

Bibliographie

— LE PROBLÈME DE L'HEURE PRÉSENTE, antagonisme de deux civilisations, par HENRI DELASSUS, prélat de la maison de Sa Sainteté, directeur de la *Semaine religieuse* du diocèse de Cambrai. Deux volumes grands in-8° raisin, de 500 pages. Prix : 12 frs. Société Saint-Augustin. — Desclée, De Brouwer et Die. Lille, 41, rue du Metz.

Ces deux civilisations engagées en une lutte qui tient le monde en suspens, sont la civilisation chrétienne et la civilisation maçonnique.

La civilisation née de l'Évangile eut une marche ascendante jusqu'au XIII^e siècle. Les humanistes vinrent, au siècle suivant, tourner les regards en arrière, vers le paganisme, et renverser, dans le cœur de l'homme, la notion de ses destinées. Dès lors, le conflit entre les tendances de la Renaissance et les traditions du christianisme. Il s'accrut de jour en jour, engendra la Réforme, puis la Révolution, qui voulurent faire table rase de toute l'institution chrétienne afin d'établir sur ses ruines un ordre nouveau, devant procurer le paradis sur la terre.

Dès les premiers jours de la Renaissance, on entrevoit l'existence mystérieuse d'une association secrète dont la puissance se développe de jour en jour, et qui s'applique à anéantir l'Église et toute idée chrétienne. L'auteur prend la secte à ses origines, suit ses développements et rend son action manifeste dans l'œuvre de la Révolution.

Le Concordat rétablit l'Église de France ; la maçonnerie ne se décourage point. L'auteur la montre reprenant en sous-œuvre, sous les deux Empires, sous la Restauration, sous les deux Républiques, avec une sagesse vraiment infernale, l'exécution de son double dessein : la destruction de l'Église et l'édification du Temple. Les papiers de la Haute-Vente, saisis par le Saint-Siège et livrés à Créteineau-Joly par les papes Grégoire XVI et Pie IX, pour avertir par leur publication le monde chrétien, lui permettent d'étudier à fond la constitution de la maçonnerie, de dévoiler ses moyens d'actions, de la montrer semant partout la corruption des mœurs et des idées, et cherchant à la faire pénétrer non seulement dans la jeunesse laïque, mais dans le clergé et jusque dans l'entourage du Souverain Pontife.

A l'heure présente, est engagée la lutte suprême. M. Waldeck-Rousseau en a donné le signal dans le discours qu'il prononça à Toulouse, le 20 octobre 1900, lorsqu'il dit qu'il y a deux jeunesses en France : l'une emportée par le large courant de la Révolution et l'autre encore imbue des doctrines dont le XVIII^e siècle n'a pu avoir raison.

(1) Nous avons reçu il y a quelque temps, les deux beaux volumes que vient de publier Mgr Delassus. Comme il nous faudra beaucoup de temps pour en prendre connaissance, nous croyons devoir les présenter tout de suite à nos lecteurs en reproduisant le compte rendu qu'en a fait la *Revue de l'Art chrétien*. R.É.D.